



## 9. PARENTS ET GRANDS-PARENTS

### Mon père

1. La case de mon père était faite de briques en terre battue et pétrie avec de l'eau ; et, comme toutes nos cases, elle était ronde et coiffée de chaume\*. On y pénétrait par une porte rectangulaire.

**Coiffée de chaume** : le toit de la case était en paille et ressemblait à un chapeau.

**Mon domaine** : l'endroit où j'aimais être, où j'avais l'habitude de jouer.

**L'atelier** : la case où travaillait le père, qui est forgeron.

**Franchi** : passé.

**Les géants de nos forêts** : les arbres très grands qui poussent dans les forêts.

**Feuilles vernissées** : feuilles dont la surface est lisse et brillante.

**Entêtante** : qui fait mal à la tête, parce qu'elle est forte.

**Patience** : avec patience, sans rien dire.

**Innombrable** : très nombreux.

**Gouvernait** : dirigeait, commandait.

**Au fur et à mesure** : l'un après l'autre.

**Répartissait** : partageait.

**Puiser** : prendre.

**À discrétion** : comme nous le voulions.

Mon domaine\*, en ce temps-là, c'était la véranda qui entourait la case de mon père, c'était la case de ma mère, c'était l'oranger planté au centre de la concession.

Sitôt qu'on avait traversé l'atelier\* et franchi\* la porte du fond, on apercevait l'oranger. L'arbre, si je le compare aux géants de nos forêts\*, n'était pas très grand, mais il tombait de sa masse de feuilles vernissées\* une ombre épaisse, qui éloignait la chaleur. Quand il fleurissait, une odeur entêtante\* se répandait sur toute la concession.

2. Quand apparaissaient les fruits, il nous était tout juste permis de les regarder : nous devions attendre patience\* qu'ils fussent mûrs. Mon père alors qui, en tant que chef de famille — et chef d'une innombrable\* famille — gouvernait\* la concession, donnait l'ordre de les cueillir. Les hommes qui faisaient cette cueillette apportaient au fur et à mesure\* les paniers à mon père, et celui-ci les répartissait\* entre les habitants de la concession, ses voisins et ses clients ; après quoi il nous était permis de puiser\* dans les paniers, et à discrétion\*.

3. Mon père donnait facilement et même avec prodigalité : quiconque se présentait partageait nos repas, et comme je ne mangeais guère aussi vite que ces invités, j'eusse risqué de demeurer éternellement sur ma faim, si ma mère n'eût pris la précaution de réserver ma part.

« Mets-toi ici, me disait-elle, et mange. »

Elle ne voyait pas d'un trop bon œil ces invités, un peu bien nombreux à son gré, un peu bien pressés de puiser dans le plat. Mon père, lui, mangeait fort peu : il était d'une extrême sobriété.

CAMARA LAYE, *L'enfant noir*, Plon.

## PARLONS DE CE QUE NOUS AVONS LU

1. Pourquoi l'enfant aimait-il l'oranger ?
2. Comment se faisait la cueillette des oranges ?
3. Que fait la mère et que pense-t-elle ?

**Avec prodigalité :** le père donnait aux autres tout ce qu'il avait, il était très généreux.

**Demeurer sur sa faim :** avoir toujours faim.

**A son gré :** comme elle l'aurait voulu.

**Extrême sobriété :** le père mangeait très peu.